

A mes chères communautés religieuses, à tous les fidèles de mon archidiocèse, à tous ceux que j'ai connus durant ma vie, je demande de vouloir bien me donner un souvenir dans leurs prières.

Je prie mes exécuteurs testamentaires de vouloir bien veiller à l'exécution du testament que je fais aujourd'hui et que l'on trouvera ci-joint. Que Dieu les en récompense.

Je désire, si possible, reposer dans mon église du Très Saint Rosaire de Régina et rester ainsi, même après ma mort, avec ceux que le bon Dieu m'a donnés pour enfants quand Il m'a nommé leur évêque, avec ceux que j'ai aimés de tout mon cœur. Qu'on mette dans la cathédrale une dalle bien en vue, sur laquelle on écrira mon nom, la date de mon décès et le "Requiescat in pace".

Dans mon testament, je donne cent piastres au Supérieur du Séminaire de Québec. Il voudra bien me faire dire cent messes dans la chapelle de ce cher vieux Séminaire, chapelle dont chacune des pierres me rappelle les émotions les plus douces, les plus nobles de mon existence, chapelle que j'ai consacrée, moi aussi, par mes larmes, larmes de joie aux jours si nombreux de bonheur, larmes de tristesse au moment des épreuves; chapelle où j'ai si souvent prié, où Dieu m'a donné tant de grâces, où j'ai soulagé et réconcilié avec Jésus tant d'âmes qui m'étaient chères. Que j'aurais aimé voir sur un tableau, dans cette chapelle, mon nom mêlé à ceux de tous les saints prêtres qui ont travaillé dans ce Séminaire dont le souvenir me poursuit partout et m'est toujours si cher.

Oui, mon Dieu, j'accepte la mort pour le jour et l'heure que Votre Infinie Sagesse a marqués; je vous renouvelle le sacrifice de ma vie, et quand le moment sera venu, je ne veux pas qu'il y ait la moindre hésitation; toujours je veux croire à Votre Amour, à Votre Tendresse, à Votre Miséricorde, à Votre Cœur; toujours je veux espérer et vous aimer durant l'éternité. "Pone me juxta Te, Deus cui proprium est misereri et parcere"... Maria, sine labe concepta, ora pro me... Monstra Te esse matrem.(1)

Fait à Régina, le 7ème jour d'octobre 1928.

† OLIVIER-ELZEAR MATHIEU,

Archevêque de Régina.

---

(1) Dieu, dont c'est le propre d'avoir pitié et de pardonner, placez-moi près de Vous. Marie, conçue sans péché, priez pour moi. Montrez-vous ma Mère.



— L'homme n'est grand qu'à genoux. Là ses chaînes tombent et il lui pousse des ailes. Le pharisien priait debout et le publicain, prosterné, se préparait à prendre son vol. — Louis Veuillot.